

En 1890, les Boërs donnèrent une preuve de leur fidélité à leur sainte ignorance. Un Mémorial énergique, signé par un grand nombre de ruraux, fut présenté au Volksraad (Parlement), le suppliant "d'écarter du service gouvernemental les "Hollandais" nés en Europe, tous incrédules, blasphémateurs et gens de mauvaise vie, "aussi corrompus que les Anglais"; car si de pareils hommes étaient admis à prendre part à l'administration du Transvaal, le Tout-Puissant retirerait la faveur spéciale qu'il a jusqu'ici accordée aux Boërs comme aux "seuls" vrais disciples de la parole de Dieu". La pétition fut très bien accueillie par le Volksraad, et si la prière des pétitionnaires ne fut pas exaucée, ce fut par déférence pour le président Krüger. Il fit observer qu'on ne pourrait trouver parmi les Boërs indigènes, des fonctionnaires capables de remplir les devoirs administratifs les plus élémentaires, de sorte que l'administration s'effondrerait complètement si l'on n'employait pas les Hollandais d'Europe qui savent lire, écrire et calculer en anglais aussi bien qu'en leur langue maternelle.

Tel est ce peuple de héros paysans qui fait penser tour à tour à Israël dans le désert, aux Têtes-Rondes de Cromwell chantant leurs hymnes le mousquet au poing, aux Puritains allant par delà l'Océan braver, eux aussi, l'inconnu, les peuplades sauvages et les bêtes féroces; aux Suisses de Granson et Moret, en un mot, à tous les faibles qui ont lutté pour leur conscience ou leur patrie. Peuple singulier, en effet, qui hait le joug étranger et se soumet de son plein gré à une oligarchie territoriale, despotique et toute-puissante; peuple réactionnaire et même rétrograde au nom de la liberté; peuple dont les principes, les aspirations et l'état social sont en complet désaccord avec les ambitions ultra-démocratiques et libérales d'une si grande partie de l'humanité contemporaine et qui pourtant recueille les sympathies universelles, en dehors du monde anglo-saxon, parce qu'il est la victime de ce qui soulèvera toujours la conscience humaine: l'injustice et le triomphe de la force sur le droit.